Rougnat – Saint-Hilaire

Michel Blondonnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7967>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Michel Blondonnet, « Rougnat – Saint-Hilaire », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7967>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rougnat – Saint-Hilaire

Michel Blondonnet

Identifiant de l'opération archéologique : 122363

Date de l'opération : 2005 (SD)

- 1 La commune de Rougnat ayant programmé des travaux en bordure d'une parcelle dont elle est propriétaire, nous avons demandé une autorisation de sondage du fait de sa forte potentialité archéologique. Elle s'appelle en effet « Saint-Hilaire », vocable très ancien apparu vers le IV^e s. Une quinzaine d'autres parcelles voisines portent également ce nom sur le cadastre napoléonien. À noter que Rougnat a eu deux églises paroissiales connues, l'une dédiée à saint Jean-Baptiste, existante en 1158 et qui n'était plus qu'une annexe en 1436. Devenue simple chapelle au XVIII^e s., elle était ruinée au milieu du XIX^e s. Elle n'existe plus aujourd'hui. L'église actuelle est sous le vocable de Saint-Laurent.
- 2 Nous pensions que le sarcophage mérovingien mis au jour à la fin du XIX^e s. et qui se trouve actuellement à la chapelle Sainte-Marguerite à Auzances pouvait provenir de cette parcelle, d'autant qu'Antonin du Beaufret affirme, dans son ouvrage *La paroisse de Rougnat* (1905, p. 60) : « Suivant des traditions transmises par les anciens, il existait antérieurement un cimetière dit de St-Hilaire, près du *tumulus* détruit, mais qui avait déjà cessé d'être utilisé avant la Révolution. Son emplacement s'appelle encore St-Hilaire. »
- 3 Le *tumulus* était en fait une motte castrale détruite en 1879 pour implanter le bâtiment des écoles. Il existait de plus une croix Saint-Hilaire, aujourd'hui disparue, en bordure de la parcelle en question. Le sondage a permis de mettre au jour non pas la nécropole escomptée mais un habitat mérovingien daté par des céramiques.
- 4 **Le sondage**
- 5 Il a eu lieu le 23 juin 2005, à la pelle mécanique, avec un godet lisse de 2,20 m de largeur. Cinq tranchées ont été ouvertes. Lors de l'ouverture de la première, rien de particulier n'ayant attiré notre attention, le sondage a été poursuivi jusqu'au sol géologique. C'est alors qu'au fur et à mesure de l'avancement de la pelle, nous avons commencé à

distinguer des changements de coloration dans le sol décapé et vu apparaître des structures foncées sur fond d'arène granitique. La pelleuse a alors progressé plus lentement et d'autres structures sont apparues. Nous avons en même temps commencé à découvrir des tessons de céramique dans les déblais. Aucune présence de murs en pierre n'a été détectée lors du sondage.

6 Les structures

7 Quarante structures ont été repérées au total, trous de poteaux, tranchées, fosses ou autres. Nous en avons établi le relevé grâce au concours de Didier Delhoume. De nombreuses structures étaient arasées du fait de leur proximité avec la surface du sol dans deux des cinq tranchées et aussi pour certaines parce que le premier décapage n'avait rien donné de visible. Ce n'est qu'au deuxième passage du godet, voire au troisième, que nous avons pu les repérer. Malheureusement, une partie des couches archéologiques ont été enlevées, c'est ce qui explique l'abondance du mobilier céramique recueilli dans les déblais.

8 Les quelques structures qui ont été fouillées ont fait apparaître des couches charbonneuses, notamment dans les trous de poteaux, qui pourraient faire penser à des couches d'incendie. À noter l'absence de pierres dans les structures fouillées, à l'exception d'une seule dans laquelle on a pu distinguer une ébauche d'alignement.

9 Le mobilier recueilli

10 - 1) Des tessons de céramiques tournées avec décors à cannelures ou en bâtonnets (céramiques inconnues à ce jour en Limousin) ont été trouvés dans un trou de poteau. Ce sont ces tessons qui ont permis de dater le site des V^e s.-VII^e s. de notre ère. Un autre tesson de céramique non tournée, de la même période, a été trouvé dans les déblais.

11 - 2) De nombreuses autres céramiques non datables ont été mises au jour, notamment dans les déblais, qui ont été ratissés avec soin. La grande majorité du mobilier a été recueilli dans les zones les plus sombres de ceux-ci, qui correspondaient aux parties supérieures des structures enlevées par le godet de la pelle lors du sondage.

12 - 3) Trois perles antiques en pâte de verre ont été recueillies dans les déblais de la tranchée centrale, dont une en forme de tore, plus grosse que les deux autres.

13 - 4) À signaler la présence de quelques fragments de *tegulae*.

14 Pierre de seuil ?

15 Une grosse pierre a été retrouvée en bordure est de la parcelle, couchée dans la haie. Elle a probablement été extraite lors de labours. Ce pourrait être une pierre de seuil.

16 Conclusions

17 L'ensemble des quarante structures mises au jour lors de ce sondage et la datation de plusieurs céramiques permettent de penser que nous avons affaire ici à un habitat mérovingien. À noter que le sondage n'a pu se faire dans la partie sud de la parcelle, obstruée par un tas de déblais d'excavation provenant des travaux engagés par la commune.

18 Notre sentiment est qu'à l'origine l'ancien village de Rougnat pouvait se trouver à l'emplacement des parcelles nommées Saint-Hilaire et qu'il n'est d'ailleurs pas impossible que Rougnat se soit nommé Saint-Hilaire à l'époque mérovingienne. À noter enfin que le talutage du bord est de la parcelle lors des travaux communaux a permis de mettre en évidence quatre autres structures dans la coupe stratigraphique ainsi obtenue. Ces

structures sont très proches de la surface du sol (une vingtaine de centimètres tout au plus). Cette présence de structures non reconnues à ce jour ainsi que la densité de celles qui ont été mises au jour lors du sondage rendent indispensable une fouille préventive si de nouveaux travaux étaient prévus dans cette parcelle, construction de parking ou autre.

- 19 À la suite de ce sondage, une nouvelle enquête orale plus approfondie nous a permis de mieux cerner l'emplacement probable de la nécropole mérovingienne d'où a été extrait le sarcophage en calcaire actuellement déposé à la chapelle Sainte-Marguerite d'Auzances.
- 20 Trois personnes de la commune de Rougnat (MM. Gérard Fonty, Gérard Vialtaix et Christian Besseige) nous ont affirmé avoir en effet toujours entendu dire que ce sarcophage avait été mis au jour lors de l'arrachage d'une haie par M. Gigandet, menuisier à Rougnat à la fin du XIX^e s., dans une parcelle située à huit cents mètres environ du bourg de Rougnat, non loin de la voie ferrée. Dans cette même parcelle, deux ou trois coffres funéraires gallo-romains auraient été extraits avant la guerre de 1914.
- 21 La bordure sud-est de cette parcelle s'appelle « Les Tertres » (Informations inédites).
- 22 On sait par ailleurs que ce sarcophage a été ramené au bourg de Rougnat par Adrien Lanouzière, entrepreneur de travaux publics, en 1898, lors de l'empierrement de la route Rougnat-Chabouteix. L'exhumation du sarcophage remonte donc vraisemblablement à cette époque mais elle peut lui être antérieure de quelques années car il n'est pas impossible qu'il ait été entreposé près du chemin dans un premier temps. Par ailleurs, M. Fernand Boussange, né à Cujasseix (Rougnat) en 1922, se souvient que dans sa jeunesse des vieilles dames de son village parlaient parfois d'un « ancien cimetière » situé dans l'une des parcelles appelées Saint-Hilaire. Elles auraient entendu dire que certains de leurs aïeux avaient vu des « anciennes tombes » et peut-être ce qui restait « des ruines d'une ancienne chapelle », en bordure du chemin allant de Rougnat à Cujasseix. Cela va dans le sens de ce qu'affirme Antonin du Beaufret dans son ouvrage sur Rougnat. C'est-à-dire qu'il existerait bien une nécropole dans l'une des parcelles appelées Saint-Hilaire (et peut-être aussi les ruines d'une ancienne chapelle), mais un peu plus récente, nécropole abandonnée « avant la Révolution ».
- 23 À noter que dans une autre parcelle appelée Saint-Hilaire, nous avons recueilli sur labour de nombreux fragments de céramiques grossières, noirâtres, ressemblant fortement à celles trouvées lors du sondage. Ceci nous amène à penser que l'habitat mérovingien mis au jour lors de ce sondage s'étendait sans doute sur toutes les parcelles appelées Saint-Hilaire.
- 24 Michel Blondonnet

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Rougnat

Thèmes : cadastre, céramique mérovingienne, église, fosse, habitat, motte, perle, sarcophage, trou de poteau, tuile, tumulus, verrerie

Index chronologique : ép. mérovingienne, Moyen Âge

AUTEURS

MICHEL BLONDONNET

BEN